

Louvain-la-Neuve, le 19 août 2010

Recherche UCL

L'ocytocine ou *love hormone* donne confiance en soi mais ne rend pas les gens crédules !

Qualifiée de *love hormone* ou *liquid trust*, l'ocytocine (OT) joue un rôle clé dans le comportement, notamment celui de « glu sociale ». Un manque d'OT induit une difficulté à entrer en relation avec ses pairs ; à l'inverse, un taux élevé d'OT rend les individus confiants et généreux. Le phénomène est connu et suscite d'ailleurs un commerce florissant sur Internet, en particulier Outre-Atlantique. « Un simple puff d'OT suffira à conquérir vos partenaires, sentimentalement ou commercialement », prétendent les revendeurs.

Ces assertions n'étaient jusqu'ici pas démenties par les recherches. De précédentes études suggéraient en effet que, même trahi, un individu sous OT accorde volontiers sa confiance. Moira Mikolajczak, chercheur au *Psychological Sciences Research Institute* de l'UCL et chargée de recherche FNRS, a voulu aller plus loin : l'ocytocine rendrait-elle l'individu naïf au point d'accorder sa confiance à un individu peu fiable ?

Dans la présente étude, on a demandé à 60 jeunes hommes -la moitié sous OT, l'autre moitié sous placebo, chacun ignorant dans quel groupe il se situe- d'investir de l'argent auprès de partenaires, décrits soit de façon neutre, soit comme des personnes de confiance, soit comme des personnes moins fiables. Les montants investis étaient considérés comme l'indicateur du niveau de confiance. Que constate-t-on ? Les individus sous OT accordent plus de confiance aux partenaires « neutres » et « dignes de confiance ». Par contre, face à un interlocuteur perçu comme peu fiable, la réaction est identique dans les deux groupes, sous placebo ou sous OT : ils investissent nettement moins.

Conclusion tirée par l'auteur de l'étude parue dans *Psychological Science* : l'ocytocine rend les gens confiants mais pas crédules. « Dans les précédentes études, explique Moira Mikolajczak, l'individu ne se trouvait jamais deux fois devant le même interlocuteur. Donc, même en cas de trahison, il accordait une nouvelle fois sa confiance, ce qui est normal, et même adaptatif, puisque l'interlocuteur avait changé. »

Moira Mikolajczak est passionnée par l'étude des interactions entre hormones et comportement -la psycho-endocrinologie- science jeune encore peu développée, tant en Belgique qu'en Europe.

Qui ? Moira Mikolajczak, chercheur au *Psychological Sciences Research Institute*.
Tél. : 010 47 44 09 ou 0485 69 72 27
Infos : <http://www.psychologicalscience.org/index.php/publications>